

Laboratoires de l'art

Ophélie Naessens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23495>

DOI : 10.4000/critiquedart.23495

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ophélie Naessens, « Laboratoires de l'art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23495> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23495>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Laboratoires de l'art

Ophélie Naessens

- ¹ Après *Eppur si muove*, le Mudam Luxembourg et le Musée des arts et métiers réitèrent leur collaboration avec *Laboratoires de l'art*, proposant un dialogue entre œuvres contemporaines et instruments scientifiques à partir de la notion d'expérience. Dans « Laboratoires de l'art » (p. 8-12), les commissaires de l'exposition insistent sur la dimension récurrente de l'expérimentation dans l'histoire du Musée des arts et métiers. De l'installation du Pendule de Foucault dans l'église du Conservatoire à aujourd'hui, « Invitation à l'expérience. Partie 1 » (p. 18-23) introduit l'appétence des artistes pour les enjeux scientifiques (Sophie Krier, Guido van der Werve). La seconde section, « Invitation à l'expérience » (p. 24-33), regroupe des instruments des collections de Jacques Alexandre César Charles et de Charles Louis Weyher, ainsi que des œuvres se rapportant aux lois physiques (Raphaël Zarka, Peter Fischli et David Weiss). « Formes déployées » (p. 34-41) étudie la géométrie à travers les résonnances entre modèles scientifiques et créations contemporaines (Attila Csörgő, Gego). La quatrième section, « Jeux d'optique » (p. 42-55), confronte des instruments dédiés aux phénomènes lumineux et des dispositifs artistiques modulant nos perceptions (Véronique Joumard, Conrad Shawcross). « Manifestations de l'invisible » (p. 56-69) a trait aux manifestations électriques et magnétiques, objets de fascination pour les artistes (Evariste Richer, Olafur Eliasson). La dernière section, « Figures acoustiques » (p. 70-81), présente en parallèle des objets scientifiques destinés à l'étude du son et des œuvres donnant forme aux phénomènes sonores (Dominique Blais, Piotr Kowalski). Dans « Des formes à la science » (p. 82-86), Raphaël Zarka s'entretient avec Christophe Gallois au sujet de sa relation à l'histoire des sciences. Au-delà de l'intérêt pédagogique des résonnances entre œuvres et objets scientifiques, *Laboratoires de l'art* souligne la singularité et la complémentarité des approches scientifiques et artistiques dans notre appréhension du réel.